

VALENCIENNES

L'université se mobilise pour Hervé Ghesquière. Le journaliste retenu en otage avec Stéphane Taponier en Afghanistan depuis 375 jours est également enseignant à l'université de Valenciennes depuis sept ans. Hier, des centaines de personnes se sont réunies pour manifester leur soutien au journaliste et rappeler qu'elles ne l'oublient pas. Parmi elles, des collègues, des anciens élèves, des amis, qui ont unanimement salué le professionnalisme d'Hervé Ghesquière.

Page locale Valenciennes voix du nord 08/01/2011

Mobilisation des collègues et élèves d'Hervé Ghesquière à l'université

| • ON EN PARLE OTAGES AFGHANS |

L'université de Valenciennes a organisé, hier, une manifestation de soutien en faveur d'Hervé Ghesquière, Stéphane Taponier et leurs trois accompagnateurs. Le journaliste Hervé Ghesquière est enseignant dans cette université. L'occasion pour ses collègues, ses élèves et ses amis de rappeler la droiture et le professionnalisme du journaliste. PAR HÉLÈNE GRAFFEUILLE

Hervé Ghesquière, journaliste à France 3, est retenu en otage en Afghanistan avec son confrère Stéphane Taponier et leurs trois accompagnateurs afghans depuis 375 jours.

L'université de Valenciennes s'est mobilisée, hier matin, pour ces otages. Plusieurs centaines de personnes étaient présentes à ce rassemblement. Elles ont reçu un ruban de solidarité et ont été invitées à signer la pétition pour la libération des otages.

Le Nordiste Hervé Ghesquière est enseignant dans cette université depuis sept ans et « un des piliers fondateurs de la formation journaliste rédacteur d'images et de sons », rappelle Mohamed Ourak, président de l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis.

« C'est quelqu'un d'exigeant. Je suis fier d'avoir été son élève car c'est un journaliste droit », assure Johan Dormois. « Les compétences que l'on possède aujourd'hui, c'est grâce à lui. Il nous a transmis l'amour de ce métier », confirme son camarade, Thierry Dewat. « Pour Hervé, le journalisme n'est pas un métier, mais une vocation, explique Michel Pommeray, directeur des études, il apporte beaucoup à la formation. Il a aussi à coeur de mettre les étudiants face à leur responsabilité de journaliste. Il les pousse à réfléchir sur les conséquences de ce qu'ils font. » La responsable du département audiovisuel de l'université, Sylvie Merviel, évoque un homme « fort, qui n'a peur de rien, loyal et rigoureux.

C'est le héros de la licence professionnelle Journaliste rédacteur d'images et de sons (JORIS). Aujourd'hui, ce n'est pas une cérémonie du souvenir mais bien une cérémonie du futur car ils vont rentrer », conclut la responsable.

Fabien Thiémé, maire de Marly et conseiller général du Nord, est également intervenu : « Hervé Ghesquière et Stéphane Taponier sont privés de leur liberté pour avoir exercé leur métier. Le discours du gouvernement qui dénonçait "l'imprudence coupable" des deux journalistes était irresponsable et inacceptable. Tenir ces propos, c'était méconnaître la profession de journaliste et son corollaire républicain la liberté d'expression. » Angela Buf, Valenciennoise, est une amie du journaliste et membre du comité de soutien. « Je connais Hervé depuis vingt-cinq ans. Lorsqu'il donne des cours, on l'héberge, explique-t-elle. Il nous parle souvent de ses étudiants avec une grande tendresse. Nous sommes fiers du soutien de l'université de Valenciennes. » Pour elle, il n'y a pas de doute, le journaliste tient le coup : « Hervé a un caractère bien trempé, il est fort, j'ai confiance en lui. » Le cousin du journaliste, Roger Lecointre, était présent. Ému, il a remercié l'assemblée pour son soutien (lire ci-dessous).

Ils ont tous prévenu : « Nous n'arrêterons pas de nous battre pour ta libération ! » •